

## Le nouveau bac général fait son entrée à l'université

**Les nouveaux bacheliers représentent les deux tiers des inscrits en première année de licence de l'Université Gustave Eiffel. Parmi eux, la très grande majorité sont titulaires d'un bac général, dans sa nouvelle formule. Les bacheliers ayant choisi une double spécialité scientifique sont moins nombreux que les bacheliers scientifiques de la précédente promotion. En effet, les lycéens sont majoritairement dans des licences prolongeant leurs enseignements de spécialité (EDS) suivis en terminale. Toutefois, quelques licences font exceptions, en particulier celles qui prolongent des EDS peu proposés.**

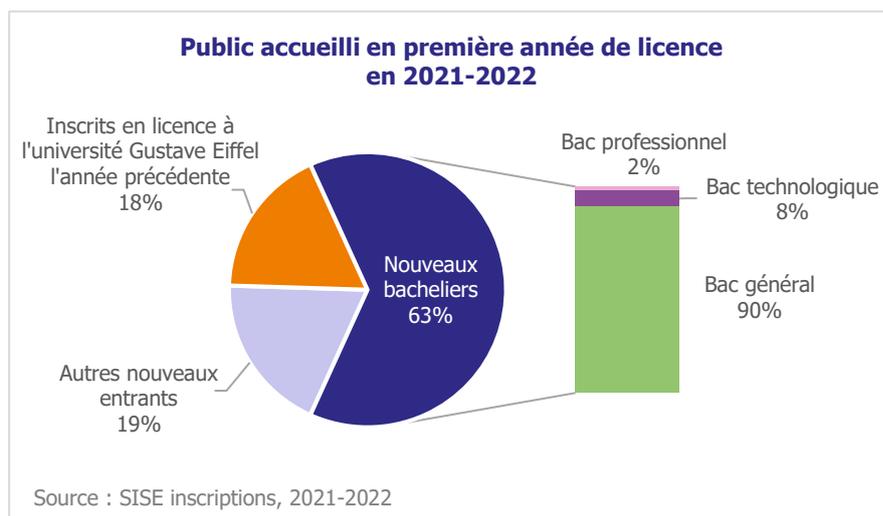
A la rentrée 2021, un peu moins de 1 500 nouveaux bacheliers sont entrés en licence à l'Université Gustave Eiffel. Au total, ils représentent les deux-tiers de la population de première année de licence. En effet, environ un cinquième des étudiants étaient déjà inscrits en licence dans l'établissement. Et un nombre équivalent d'étudiants entrent en licence après une inscription dans un autre établissement ou après une interruption d'études.

La part des nouveaux bacheliers est relativement homogène entre chaque discipline (autour de 60 %). Ils sont toutefois un peu plus nombreux en langues (68 %) et surtout en STAPS (79 %). Les lettres et arts se distinguent par une part importante d'entrants en licence dont le bac n'est pas récent. Il s'agit sans doute d'étudiants originaires de formations préparatoires aux écoles d'art. Quant aux licences

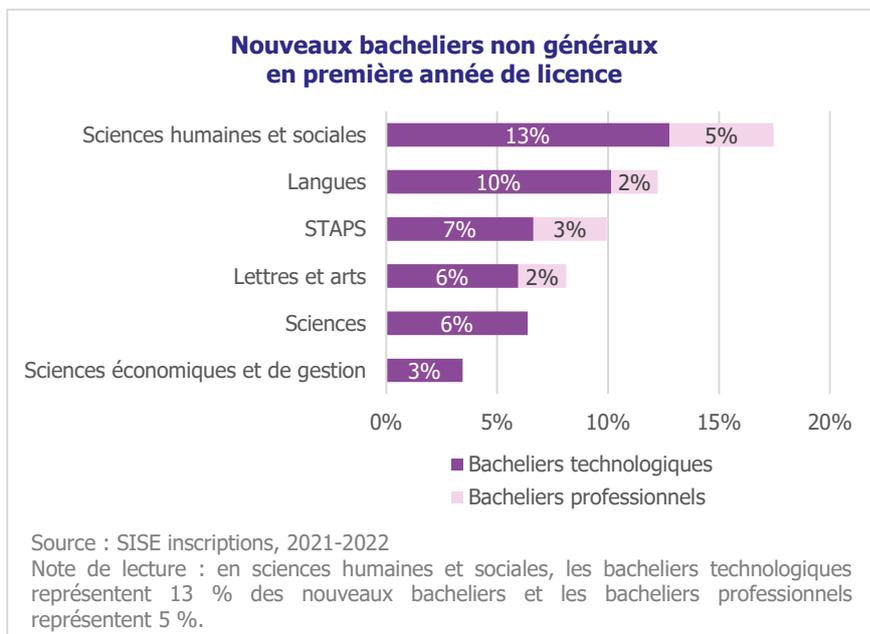
scientifiques, elles comptent un quart de redoublants dans leurs rangs.

Parmi les nouveaux bacheliers, les bacheliers titulaires des nouveaux bacs généraux sont majoritaires. Les bacheliers non généraux représentent moins de 10 % des effectifs, et les bacheliers professionnels sont particulièrement peu nombreux (moins de 30 personnes). C'est en sciences humaines et sociales que les

bacheliers non généraux sont, proportionnellement, les plus nombreux : ils représentent un nouveau bachelier sur six. A l'inverse, ils sont très peu nombreux en sciences et en sciences économiques et sociales. En STAPS, les bacheliers technologiques et professionnels représentaient un quart des candidats *via* parcoursup [1]. Ils ne sont plus que 10 % parmi les inscrits. En effet, les inscriptions



en licence sont la résultante d'un processus en trois étapes, dont la première consiste en la phase de candidature via Parcoursup. Deuxièmement, les commissions d'examen des vœux ordonnent les candidatures. Enfin, les candidats acceptent (ou refusent) la proposition qu'ils reçoivent. *In fine*, les licences très attractives recrutent parmi les étudiants les mieux classés et les bacheliers généraux sont mieux positionnés que les bacheliers non généraux [2].

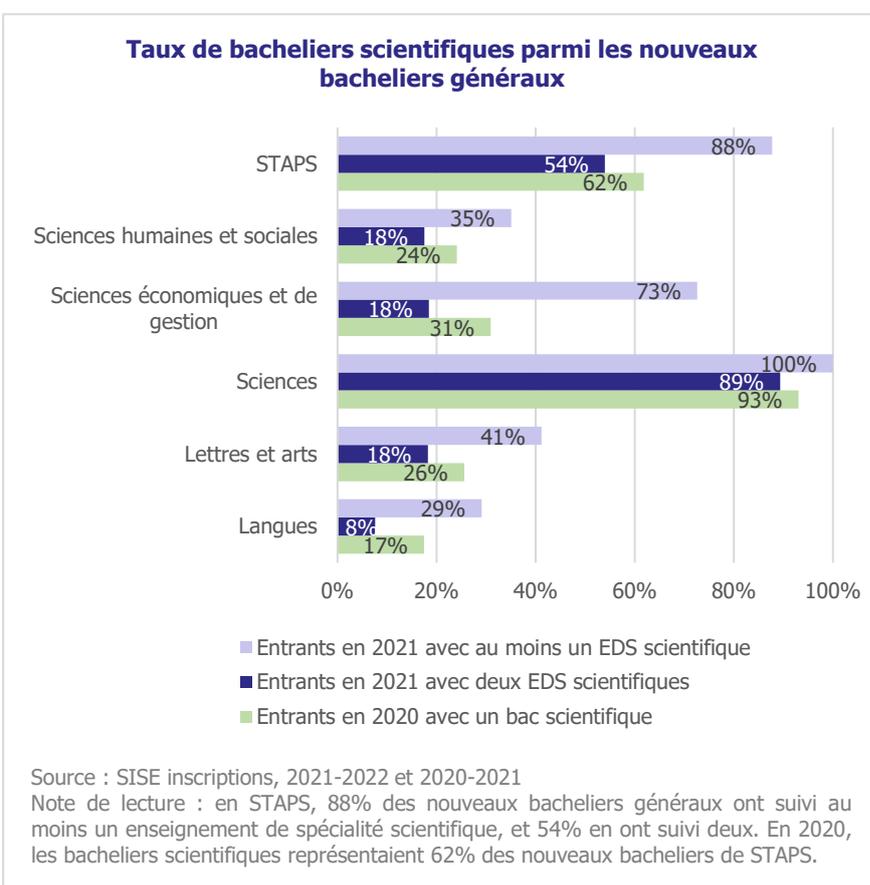


### Le nouveau bac général

Avec le nouveau bac général, les anciennes séries (ES, L, S) disparaissent et sont remplacées par des enseignements de spécialités (EDS), choisis librement par les lycéens : en première, les lycéens suivent trois EDS et n'en conservent que deux en terminale. Au total, 66 combinaisons d'EDS sont possibles. Dans les faits, le nombre de couples possibles est sans doute moindre puisque les possibilités dépendent de l'offre de formation dans les lycées. Ainsi, au niveau national, 15 doublettes concentrent le choix de 88 % des élèves ; les 4 doublettes les plus prisées attirent plus de la moitié des lycéens de terminales [4].

### Moins de bacheliers scientifiques

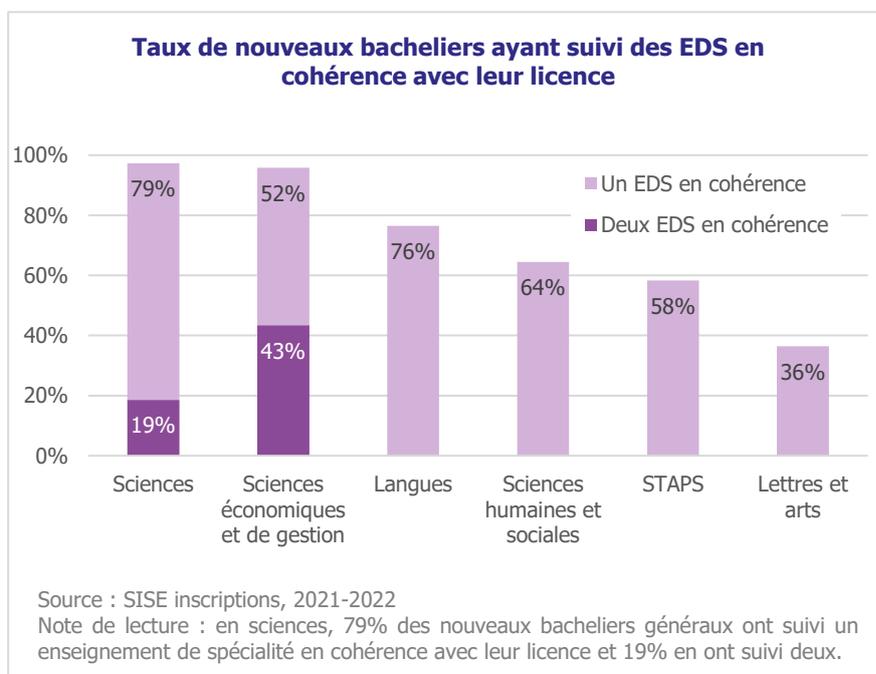
Parmi les nouveaux bacheliers généraux entrants en licence cette année, près de quatre sur dix ont suivi deux enseignements de spécialité (EDS) scientifiques en terminale. Ainsi, les bacheliers scientifiques sont moins nombreux que l'an dernier où ils représentaient quasiment un étudiant sur deux. Cette baisse ne s'explique pas uniquement par la baisse du nombre de nouveaux bacheliers en sciences. En effet, le nombre de bacheliers ayant une coloration scientifique marquée est en régression dans toutes les disciplines, même dans les licences de sciences. Toutefois, les bacheliers ayant suivi au moins un enseignement scientifique (principalement mathématiques) sont plus nombreux comparativement aux bacheliers scientifiques de la



précédente promotion, et ce dans toutes les disciplines. Ainsi, le taux d'étudiants ayant suivi au moins un EDS scientifique en terminale est très élevé en sciences économiques et de gestion et en STAPS ; cela concerne, fort logiquement, la totalité des entrants en licence de sciences.

### Des EDS congruentes avec la licence choisie

Au niveau national, les observateurs notent une forte cohérence entre les vœux formulés sur Parcoursup et les enseignements de spécialités suivis en terminale [3]. Cette cohérence se retrouve pour les inscriptions en licence à l'Université Gustave Eiffel : les trois quarts des nouveaux entrants ont suivi en terminale un enseignement de spécialité en congruence avec la licence dans laquelle ils sont inscrits (cf encadré page 4). En sciences économiques et



de gestion, si la quasi-totalité des étudiants ont suivi au moins un des EDS préconisés, moins de la moitié ont suivi la doublette adéquate. Néanmoins, dans cette discipline, peu d'inscrits (15 %) n'ont pas suivi d'enseignement de mathématiques

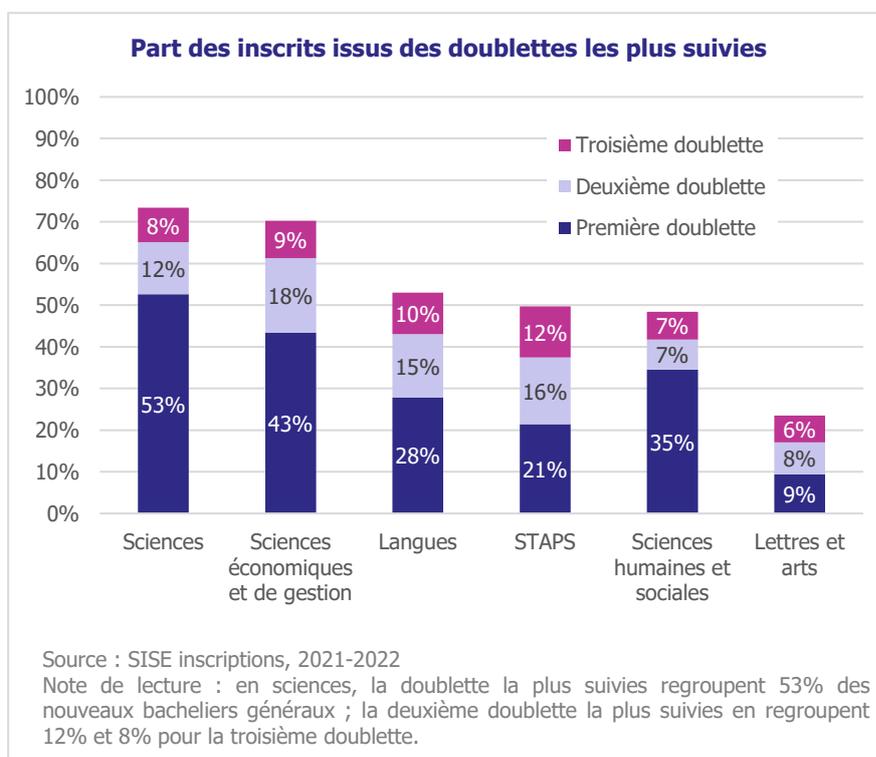
en terminale, ni en spécialité ni en option facultative. En licences de STAPS et de lettres et arts, la part des étudiants ayant suivi les enseignements de spécialité en adéquation avec les enseignements de licence est moindre que dans les

### Enseignements de spécialités dans la continuité des licences de l'université Gustave Eiffel

Discipline	Licence	Enseignements de spécialité dans la continuité
Langues	Licence Langues étrangères appliquées (LEA)	Langues, littératures et cultures étrangères et régionales
	Licence Langues, littératures et civilisations étrangères et régionales (LLCER)	
Lettres et arts	Licence Arts - Cinéma et audiovisuel	Cinéma - audiovisuel
	Licence Arts - Etudes visuelles, multimédia et arts numériques	Arts plastiques
	Licence Arts - Musique et métiers du son	Musique
	Licence Lettres modernes	Humanités, littérature et philosophie Littératures, langues et culture de l'antiquité
Sciences	Licence Mathématiques appliqués et sciences sociales	Mathématiques Sciences économiques et sociales
	Licence Mathématiques et informatique	Mathématiques Numériques et sciences informatiques
	Licence Physique, chimie	Physique-Chimie
	Licence Sciences pour l'ingénieur	Sciences de l'ingénieur
	Double Licence Mathématiques - Physique, chimie	Mathématiques Physique-Chimie
Sc. Economiques et de gestion	Licence Economie et gestion	Mathématiques Sciences économiques et sociales
Sciences humaines et sociales	Licence Géographie et aménagement	Histoire, géographie, géopolitique et sciences politiques
	Licence Histoire	
	Licence Sociologie	Sciences économiques et sociales
STAPS	Licence STAPS	Education physique, pratiques et cultures sportives Sciences de la vie et de la terre

autres licences, sans doute en raison de la rareté des EDS idoines. De plus, en arts et STAPS, les critères généraux d'examens des vœux ne sont pas forcément académiques. Par exemple l'investissement associatif peut être valorisé. Par conséquent, dans ces licences, en considérant les doublettes d'enseignements de spécialité conservés en terminale, le pluralisme est fort. D'une part le nombre de doublettes différentes est élevé et d'autre part la doublette la plus fréquente rassemble moins d'étudiants que dans les autres licences. De surcroît, en lettres et arts, les trois doublettes les plus fréquentes regroupent moins d'un quart des étudiants contre plus de la moitié dans les autres licences, et même plus de 70 % en sciences et sciences économiques et de gestion.

Enfin, au sein des sciences humaines et sociales et des langues, les



licences ne forment pas un tout homogène. Ainsi, en sociologie, les trois premières doublettes regroupent la moitié des nouveaux bacheliers généraux contre les deux tiers pour les licences d'histoire et de

géographie. Et en langues, le pluralisme est plus important en langues et civilisations étrangères et régionales (LLCER) qu'en langues étrangères appliquées (LEA). ♦

Nadine THEOPHILE

### Sources et méthodologie

#### Sources :

- ◆ SISE inscriptions 2021-2022

#### Champs :

- ◆ Inscrits en première année de licence,
- ◆ Inscrits parallèlement en CPGE exclus,
- ◆ Inscriptions principales.

#### Effectifs concernés :

- ◆ 2238 étudiants,
- ◆ dont 1422 nouveaux bacheliers

### Pour aller plus loin

[1] OFIPE, *Parcoursup 2021 : candidatures et inscriptions en licence*, Ofipe Essentiel n°16, Université Gustave Eiffel, février 2022.

[2] GAUSSON, L., *Comment sont alimentées les licences*, Ofipe Analyse n°3, Ofipe, Université Gustave Eiffel, mars 2020.

[3] BLUNTZ, C., BOULET, P., PERRIN, T., *Parcoursup et le nouveau baccalauréat général*, Note d'information n°22.01, SIES, Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, janvier 2022.

[4] DAUPHIN, L., *À la rentrée 2021, des choix d'enseignements de spécialité en première et en terminale générale proches de ceux de 2020*, Note d'information n°21.41, DEPP, Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sport, décembre 2021.